

Admirez — avec moi — ce bijou trouvé dans les *Petites Affiches* :

— Monsieur âgé, riche, épouserait demoiselle ou jeune veuve intelligente, jolie et d'un caractère doux, même sans dot (de préférence bonne au Bouillon-Duval).

A moins de supposer que ce monsieur tient à se marier à l'œil... de bouillon, je renonce à m'expliquer sa préférence.

Il vient de se créer en Amérique une vaste entreprise auprès de laquelle les Agences matrimoniales du vieux monde ne sont plus que de la Saint-Jean.

L'établissement appelé *Matrimonium* est divisé en deux salles séparées : dans l'une d'elles sont les portraits des femmes à marier, dans l'autre ceux des hommes qui aspirent à sortir du célibat.

Les hommes seuls entrent dans la salle des femmes et, dans celle des hommes, les femmes seules sont admises.

Chaque portrait porte un numéro d'ordre correspondant à un dossier qui contient les renseignements relatifs aux individus et les papiers nécessaires aux formalités du mariage.

Quand, — grâce à différentes petites négociations, — on est arrivé à constater que deux numéros se conviennent, on les unit sans qu'ils aient à se préoccuper de quoique ce soit, l'administration se chargeant de toutes les démarches et du repas de noces.

Vous croyez peut-être que le génie inventif de frère Jonathan a dit son dernier mot, détrompez-vous : Le *Matrimonium* de New-York a de suite trouvé un émule à Washington où une grande maison de confection fait annoncer qu'elle procure une fiancée à chaque célibataire